



*YE Kaliffa en séance de travail à Boromo, Septembre 2019 (Crédit photo: AGCEDE),*

## **La Formation technique des jeunes : un facteur de développement local**

*Histoire de vie de YE Kalifa*

**Par Pingdwinde Herve ILBOUDO – Juin 2021**

*YE Kalifa, jeune homme dynamique motivé par le désir de réussir et de contribuer au développement économique de sa Commune est devenu un cas de succès incontournable. En effet, grâce à la formation professionnelle en électricité solaire initiée par le projet AGCEDE au Centre de Formation Professionnelle de Bagassi (CFPB) soutenu par la compagnie minière Roxgold Sanu SA et la Commune de Bagassi Kalifa est en passe de réaliser son plus grand rêve, celui de devenir un électricien des bâtiments hors pair. Son parcours tumultueux et sa détermination de réussir afin de contribuer davantage au développement économique local font de lui un modèle pour tout jeune désireux de réussir et impacter positivement sa communauté.*

## Contexte:

Dans la perspective d'un développement local durable et inclusif, il est important de favoriser la participation des jeunes et des femmes, principales cibles du projet d'Appui à la Gouvernance et à la Croissance Économique durable en zones Extractives (AGCEDE). Le projet AGCEDE l'a bien compris, car il s'inscrit dans un processus continu d'amélioration de l'inclusion et de l'employabilité de ces dernières. C'est dans ce cadre qu'en partenariat avec la société minière Roxgold Sanu SA et la Commune de Bagassi, il a initié la réouverture du centre de formation professionnelle de ladite commune avec une première promotion dans deux filières en 2019. Il s'agit de la mécanique agricole et de l'électricité solaire.

YE Kalifa, natif de la Commune de Bagassi a été retenu pour une formation en électricité solaire de la première promotion du Centre de formation professionnelle de Bagassi en 2019. Âgé de 30 ans, il est issu d'une famille à revenu modeste, ce qui l'a conduit à mettre fin à ses études en première année d'université à l'unité de formation et de recherche en lettres modernes

afin de trouver un emploi pour soutenir sa famille, plus précisément ses petits frères. Ambitieux, il commença sa vie professionnelle comme gérant d'un maquis à Boromo. Cependant, réalisant que les débits de boisson ne lui sont pas favorables, il opta pour un emploi plus avantageux et plus décent en termes de rémunération et appliqua pour un poste de comptable dans une boulangerie où il fut retenu. Après quelques années de services, il devient gérant comptable. C'est à ce poste qu'il a appris le recrutement de la première promotion du Centre de Formation Professionnelle (CFP) de Bagassi et il postula pour la filière électricité solaire, son domaine de prédilection.

" J'ai postulé au recrutement et j'ai été retenu dans la filière électricité solaire sans aucune connaissance en électricité et actuellement j'arrive à m'en sortir. Mon objectif est d'être financièrement indépendant et de lancer mon entreprise dans le domaine de l'électricité. C'est la raison pour laquelle j'ai démissionné de la boulangerie pour suivre la formation. Depuis notre sortie, je ne vis que de l'électricité. Je compte renforcer mes compétences à Ouagadougou afin d'être plus compétitif." – YE Kalifa.

## La formation professionnelle : un facteur clé de réussite

La durée de la formation suivie par YE Kalifa était de six mois dont une phase pratique de trois mois. Durant la phase théorique, il s'est familiarisé avec les différents matériels composant un équipement solaire pour bâtiment tout en réalisant des montages électriques. Après les trois mois de cours théorique, il effectua un stage à la Direction Provinciale de la Société Nationale Burkinabè d'Électricité (SONABEL). Au terme de son stage, il parvint non seulement à maîtriser les différents types de montage mais aussi à réaliser des montages mixtes permettant à ses clients d'utiliser deux sources d'énergie à savoir le solaire et l'électrique en cas de délestage. YE Kalifa est maintenant un électricien qui exécute avec professionnalisme, savoir-faire et efficacité les contrats qu'il acquiert. En somme, cette formation lui a permis de réaliser son rêve et d'exercer le métier qui l'a toujours passionné.



Sans conteste, la formation professionnelle se révèle être un facteur de réussite du fait de l'impact positif

qu'elle occasionne tant chez la jeunesse qu'au niveau de la Commune à travers l'offre d'opportunités de carrière promotrice pouvant contribuer à booster l'économie locale.

## L'entrepreneuriat des jeunes comme catalyseur du développement local

Grâce au module de formation sur l'entrepreneuriat jumelée à ses cours en électricité, YE Kalifa officie actuellement dans l'informel; il ambitionne de formaliser son entreprise pour l'exécution des commandes publiques dans le domaine de l'énergie solaire et électrique, qui



YE Kalifa en activité (Crédit Photo : AGCEDE)

rappelons le, sont deux secteurs prometteurs en zones rurales. À l'heure actuelle, il détient à son actif environ 130 contrats exécutés dont une trentaine pour les nouvelles constructions et une centaine pour les entretiens et réparations. Son chiffre d'affaires est estimé à trois millions (3 000 000) de FCFA depuis sa sortie en 2019 jusqu'en juillet 2021. Son dynamisme et sa maîtrise parfaite du métier font qu'il est très sollicité dans les Communes de Boromo et de Bagassi par les particuliers, ce qui lui permet d'avoir des sources de revenus pour soutenir sa famille.

Le projet AGCEDE vise à briser le cercle vicieux dans lequel les communautés locales, en particulier les femmes et les jeunes, sont exclues des avantages des investissements miniers. Dans le cadre du projet AGCEDE, le **Service universitaire mondial du Canada (EUMC)** et le **Centre d'études et de coopération internationale (CECI)** travaillent dans trois régions du Burkina Faso, du Ghana et de la Guinée touchées par les industries extractives. Le projet vise à autonomiser les communautés locales et à intégrer spécifiquement les femmes et les jeunes, à participer pleinement à la gouvernance locale, aux opportunités économiques et au développement durable de ces zones. Le projet collabore avec des gouvernements locaux et nationaux, des sociétés minières choisies, ainsi que des petites et moyennes entreprises et des organisations de la société civile pour atteindre ces objectifs. Affaires mondiales Canada finance la mise en œuvre du projet AGCEDE de 2016 à 2022. Pour plus d'information sur le projet, visitez: <https://resources.wusc.ca/project/wages>